

RANDO TARN Du Capial à Caramentran



SAINT-JUÉRY



Bon à savoir

Au fil de la balade citadine, vous pourrez découvrir des panneaux patrimoniaux retraçant l'histoire de Saint-Juéry.

MUSÉE DU SAUT DU TARN
2 impasse des aciéries / Visite pour tous
Contact : 05 63 45 91 01
www.musee-saut-du-tarn.com

LO CAPIAL, MAISON D'ANIMATION
Base nautique des Avalats
Animation d'été, Canoë Kayak de mai à septembre
www.lokapial.org/canoe-kayak/



TARN
LE DÉPARTEMENT



Légende du Saut de Sabo

Caramentran. Ce chaos monumental, œuvre de la nature, essoufflement final du vieux Massif Central, ouvre les portes de la plaine albigeoise. « Caramentran », curieux nom qui serait issu d'une clause notariale de marché... au « Carême – Entrant » ! L'étroitesse du canyon, tout au plus une canne de berger, fût dès le moyen âge le seul et unique point de franchissement de la rivière Tarn et ce durant des siècles.

Cette cataracte qui fait chuter la rivière d'une vingtaine de mètres a été l'objet de nombreuses légendes. Il en est ainsi de l'histoire des deux bergers Indie et Sabo qui communiquent du geste, du regard, du sourire, par des paroles perdues dans le fracas des chutes d'eau en faisant paître leur troupeau chacun sur leur rive. Un jour Sabo s'enhardt et d'un bond franchit le gouffre pour rejoindre Indie sur la verdoyante rive, côtoyant sans crainte l'abîme. Les rendez-vous deviennent quotidiens de l'aube aux feux du couchant. Mais un écouduit jaloux, ayant surpris le secret de leurs rencontres, mit, la nuit même, des poignées de cailloux sur les bords du précipice.

Au lendemain, Sabo, à la pointe de l'aurore, s'élance, glisse et s'enfonce dans l'eau profonde, les bras tendus vers Indie. On dit qu'au soir, se penchant sur l'onde frémisante, on peut entendre les deux noms unis...

La légende court, les flots s'écoulent et la chute d'eau de Caramentran voit cette force hydraulique canalisée pour les premiers moulins, puis pour l'usine métallurgique du « Saut du Tarn » et aujourd'hui une centrale de production d'électricité.

Mais c'est une autre aventure à découvrir.

Départ
Parking rue Jean Lautier
N 43° 57' 55"
E 002° 30' 57"

1h15

3,8km

Du Capial
à Caramentran

Alt min 153 m Alt max 188 m

48 m

Difficulté : Très facile

CODE DE BALISAGE

- BONNE DIRECTION
- CHANGEMENT DE DIRECTION
- ✗ MAUVAISE DIRECTION





Arthès

Saint-Juéry

Légende

- Point de départ
- Point de vue
- Patrimoine bâti
- Édifice religieux

Échelle 1 : 10 000



- 1** Du fond du parking de la rue Jean Lautier, derrière la mairie, (possibilité d'utiliser le parking « La Gare ») s'engager à droite dans un chemin de terre en escaliers « le Rapalhon dels Cladis » (**Suivre le cloutage laiton au sol et le balisage jaune**). Prendre à gauche la rue du Barry, bordée d'un mur de pierres très ancien appareillé en arêtes de poisson. Prendre à droite, couper la route par le passage piéton. Bifurquer à gauche. Longer le lavoir rénové. À l'intersection de la rue du Barry et du chemin de Rousset, partir sur la gauche en ignorant la route à gauche.
- 2** Arriver place du Griffoul, ancienne place de la Trencade, lieu de vie autour de l'eau. Le griffoul est une fontaine jaillissante servant autrefois d'abreuvoir, de lavoir, alimentée par la source des Pradels « Le Têtou », 300m en amont. Longer par la gauche le cimetière. Couper à droite la route de Villefranche d'Albigeois en direction d'un pigeonnier toulousain ou « pied de mulet ». Sur le faîte, six pigeons tous différents en céramique scintillent au soleil. Se diriger vers le cœur du Castrum.
- 3** Capial, vient de Cap, sommet d'une butte, d'un puech... Contourner par la droite l'église. Au XI^e et XII^e siècle, le Vicomte Raymond Trencavel possédait ce village fortifié et l'église « Sancti Georgii ». Par une calade, accéder au passage charpenté et l'échoppe du Moyen-âge. Franchir la porte de l'ancien château fort « La Portanelle ». Emprunter l'escalier. Tourner à gauche. Descendre la côte Anselme Biscons.
- 4** À gauche, monument aux morts, (**fin du cloutage**) sa construction fut confiée à l'ingénieur architecte André Nibart pour commémorer le souvenir des braves tombés au champ d'honneur pendant la guerre de 14-18. Les sculptures furent réalisées par l'artiste peintre et sculpteur albigeois, Émile Balard. Une fillette apporte une gerbe de lauriers, par ses sabots en bois, elle incarne la jeunesse rurale et ouvrière. Continuer tout droit par l'avenue Jean Jaurès en ignorant les rues de droite et de gauche. Oblier à droite, traverser la route.
- 5** Poursuivre par la rue Bleue. À droite, pénétrer dans le parc Saint-Amour par le portillon (**à refermer**). Aire de jeux, panneau d'interprétation des festivités, marteau-pilon, souvenir des aciéries de Saint-Juéry. Continuer à droite par la rue Sabanel. À gauche le chemin des Fontaines.
- 6** **Possibilité d'accès au château des Fontaines d'Albi (1km aller-retour), station de pompage de l'eau potable dans la rivière Tarn.**
 - Suivre à droite la rue Sabanel.
 - À proximité du rond point « Galinier », traverser à gauche par le passage piéton. Se faufiler à droite. Descendre la rue du Saut de Sabo. Gagner le pont d'Arthès. Un lien entre deux rives. Rejoindre Arthès.
 - Point de vue. Face à la boulangerie, emprunter à gauche une venelle qui vous conduit au Belvédère, plateforme pour découvrir le chaos de Caramentran.**
 - Retourner par le pont d'Arthès. Tourner à gauche. Suivre la rue des Aciéries. À l'intersection avec l'impasse des Aciéries, prendre à gauche.
 - > **Musée (150m aller-retour), 2 impasse des Aciéries (Un site naturel unique, pause culture, visite guidée).**
 - Point de vue. Site légendaire du Saut de Sabo.**
- 7** Continuer à droite. Au rond point, « La Cisaille ». Par la gauche, rejoindre le parc François Mitterrand. À gauche, par une sente arborée, déboucher à l'impasse de la Barthésié, maison du Maître des forges, Alexis Massenet. Tourner à gauche, puis à droite. Direction Catussou, quartier fortement marqué par la proximité de l'usine : maisons ouvrières, jardins ouvriers, cantine de l'usine... Virer à droite, regagner le point de départ.

RANDONNER, C'EST AUSSI PRÉVOIR UN ÉQUIPEMENT ADAPTÉ (CHAUSSURES, VÊTEMENTS, EAU...) ET RESPECTER L'ENVIRONNEMENT DU SENTIER



SAINT-JUÉRY

Au pied des derniers contreforts du Massif des Cévennes, Saint-Juéry doit son nom à une variante occitane de Saint-Georges et son histoire est millénaire. Seul passage de la rivière Tarn au-dessus du canyon de « Caramentran », pendant de nombreux siècles, grâce à une passerelle, ce site a été un lieu de marché, d'échanges, de concentration incontournable.

Ce lieu, fut, dès le X^e siècle, sécurisé par une tour de guet et un château, construit en 1165, à l'initiative de Raymond Trencavel, dressés sur le promontoire (Capial) qui le domine.

Riche de son vignoble et de ses cultures le site a connu une certaine prospérité. Par la suite, la chute d'eau du chaos rocheux permet le développement des premiers moulins dès le XIV^e siècle. La maîtrise de la force hydraulique verra plus tard se mettre en place l'industrialisation et, avec la proximité des mines de fer du Fraysse et du charbon de Carmaux, ce sera l'implantation de l'usine sidérurgique.

La ville va s'étoffer, la ruralité va s'amenuiser pour laisser place à la vie ouvrière. Au gré des années, l'usine deviendra une fabrique connue et reconnue d'outils et d'équipements. Viendra le lent déclin de la désindustrialisation. Pour autant, Saint-Juéry s'étend, s'accroît et poursuit son développement dans le sillage de la cité épiscopale voisine d'Albi inscrite depuis 2010 par l'UNESCO au Patrimoine Mondial de l'humanité.

L'ÉTAL MOYENÂGEUX

Au passage de la « Portanelle » à l'entrée du château, pénétrer sous un porche pavé de gros galets et un long étal de marchand, superbement restauré, conservé à son emplacement d'origine. On peut imaginer les ouvertures du commerce tout au long du comptoir sous la poutre maîtresse s'appuyant sur de solides piliers de bois renforcés d'écoinçons. Cet ensemble de bois s'aligne sur la presque totalité du passage laissant supposer un lieu actif de commerce pour proposer aux habitants du castrum tous les ingrédients, triés sur le volet, nécessaires à leur existence.



Info pratique

Communauté d'agglomération de l'Albigeois
05 63 76 06 06 / www.grand-albigeois.fr

Mairie de Saint-Juéry
05 63 76 07 00 / www.ville-saint-juery.fr

Saint-Juéry Patrimoine
www.saint-juery-patrimoine.com

DESTINATIONS TARNAISES
& ESPACE RANDOS
Hôtel Reynès - 14 Rue Timbal 81000 Albi
Tél. 05 63 47 73 06
www.randonnee-tarn.com
tarn@ffrandonnee.fr

LE PIGEONNIER

Ce pigeonnier, de type toulousain ou pied de mullet a été construit au début du XIX^e siècle. Il a la particularité de posséder une couverture à deux pentes. Sur celui-ci, on peut remarquer six pigeons sur les arêtes de faîtages. Les pigeons tous différents sont en céramique verte. Vingt-six trous d'envol en relation avec la superficie de l'exploitation. Aujourd'hui fermé par des vitraux aux couleurs chatoyantes. La fiente ou colombine servait autrefois d'engrais pour la culture de la vigne et leur chair était consommée comme complément alimentaire.

